

Mesure 5

Limiter les interactions



Les maladies contagieuses équine se diffusent beaucoup plus facilement qu'on ne le pense. Il est nécessaire de prendre en compte les contacts directs et indirects lorsque l'on se pose la question de la transmission des maladies.

LA TRANSMISSION DES MALADIES

PAR CONTACT DIRECT



Par contact direct entre chevaux :

nez à nez, proximité en paddock ou au box, mais aussi par voie aérienne à courte distance, via des gouttelettes émises lors de la toux ou du jetage (ex. : grippe, rhinopneumonie).



NEZ À NEZ



PROXIMITÉ EN Paddock



VOIE AÉRIENNE
(TOUX, JETAGE)

PAR CONTACT INDIRECT

Ainsi, un simple seau partagé ou des mains non lavées peuvent suffire à transmettre un agent infectieux.



Par contact indirect :

lorsqu'un agent infectieux est transporté d'un cheval à un autre via un intermédiaire (matériel, mains, vêtements, véhicules, visiteurs).



MATÉRIEL



MAINS



VÊTEMENTS



VÉHICULES



VISITEURS



Mesure 5

Limiter les interactions



LES BONNES PRATIQUES AU QUOTIDIEN POUR REDUIRE LES RISQUES DE PROPAGATION :



Attribuer un **matériel individuel** à chaque cheval (seau, licol, longe, thermomètre, brosses).



Éviter les **contacts rapprochés**, notamment lors des transports ou rassemblements.



Se laver **soigneusement les mains** entre chaque manipulation.



Nettoyer et désinfecter régulièrement les surfaces, les équipements (barres d'attache, poignées, abreuvoirs, camions) ainsi que le matériel de soins.



Porter une **tenue dédiée** ou **changer de vêtements** lors des soins à un cheval isolé.



Ces gestes simples, appliqués systématiquement, constituent un pilier de la biosécurité équine.



Mesure 5

Limitier les interactions



POURQUOI UTILISER UN MATERIEL INDIVIDUEL ?

Le matériel peut devenir un vecteur invisible de transmission.

Virus et bactéries responsables de maladies respiratoires (grippe, rhinopneumonie), bactériennes (gourme) ou digestives peuvent survivre sur des surfaces, pendant quelques heures voir quelques jours.

Attribuer un matériel dédié permet de :

- Réduire les contaminations croisées
- Contenir plus facilement un cas isolé
- Limiter l'extension d'un foyer

C'est une mesure simple mais particulièrement efficace.

NETTOYER NE SUFFIT PAS TOUJOURS : COMPRENDRE LA DIFFERENCE

Un simple nettoyage à l'eau claire est insuffisant : un nettoyage préalable, notamment avec un détergent, est indispensable pour permettre une désinfection efficace. S'il élimine les salissures et une partie des germes, le savon seul ne garantit pas une désinfection complète.

Une procédure efficace comporte deux étapes :

- Nettoyer (eau + détergent) pour retirer les matières organiques.
- Désinfecter avec un produit adapté.

SANS NETTOYAGE PREALABLE, LE DESINFECTANT PERD EN EFFICACITE.

Quel désinfectant utiliser ?

Privilégier un désinfectant vétérinaire homologué, actif contre virus et bactéries.

Plusieurs désinfectants peuvent être utilisés, selon les recommandations :

- Ammoniums quaternaires,
- Peroxydes et,
- En contexte professionnel, aldéhydes.

Il est essentiel de respecter les consignes d'utilisation précisées dans les fiches techniques, notamment en matière de dosage, de temps de contact et de conditions d'application.

Points essentiels :

- *Respecter les dilutions*
- *Respecter le temps de contact*
- *Appliquer sur une surface propre*

Le choix du produit et la rigueur d'application conditionnent l'efficacité de la désinfection.

En cas de doute, demander conseil à votre vétérinaire.

